



Allocution du métropolite Hilarion de Volokolamsk à la conférence théologique à l'occasion du 60e anniversaire du rappel à Dieu de V. Lossky

Le 29 novembre 2018, au Centre culturel et spirituel de Paris, avait lieu une conférence théologique internationale consacrée au 60e anniversaire du rappel à Dieu du grand théologien russe, Vladimir Lossky (1903-1958). Le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, recteur de l'Institut des Hautes-Études Saints-Cyrille-et-Méthode, a prononcé un discours d'ouverture.

« L'œuvre de Vladimir Nikolaïevitch Lossky, au 60^e anniversaire du trépas duquel est dédiée cette conférence, a apporté une importante contribution au développement de la théologie chrétienne au XX^e siècle. Aujourd'hui, au XXI^e siècle, ses écrits conservent toute leur actualité et leur importance.

Les communications qui seront présentées durant ce colloque sont consacrées à la réception générale des œuvres théologiques de V. Lossky, ainsi qu'à sa perception de la doctrine des Pères. Comme on sait, l'appel « en avant vers les Pères » est fondamental dans la méthode théologique des grands représentants de l'école de Paris, à laquelle appartenait Vladimir Lossky, au même titre qu'à l'archiprêtre Georges Florovski.

L'importance du patrimoine de V. Lossky tient au grand nombre de thèmes abordés dans ses œuvres. Il s'est intéressé aussi bien à la théologie dogmatique et mystique qu'à la patrologie, à l'ecclésiologie, à la philosophie religieuse, à l'art sacré. Ses écrits les plus connus sont *Essai sur la théologie mystique de l'Église d'Orient*, *Théologie dogmatique*, *La vision de Dieu*, *A l'image et à la ressemblance*, etc. On connaît moins son ouvrage, pourtant fondamental sur Maître Eckhart, un mystique allemand du XII^e siècle, dont les travaux présentent un grand intérêt pour l'étude du mysticisme catholique. Dans son œuvre, Vladimir Nikolaïevitch met moins l'accent sur le rationalisme scholastique que sur l'expérience vivante de la relation avec Dieu.

Cette approche tient pour beaucoup à la personnalité de V. Lossky, dont certains traits particuliers sont connus grâce au témoignage du célèbre publiciste et journaliste, Anatoli Vedernikov, que j'ai eu l'occasion de lire dans ma jeunesse. On doit à sa plume l'ouvrage *V. Lossky et sa théologie*.

Parmi les qualités personnelles de V. Lossky qui retiennent l'attention, Vedernikov décrit son attrait pour la prière contemplative : « Vladimir Lossky servait souvent à l'autel, pendant les vigiles nocturnes : il

portait le cierge ou donnait l'encensoir au prêtre. Il le faisait avec une extrême simplicité. Parfois, cependant, il priait si profondément qu'il en oubliait son service. Le rappel du prêtre l'arrachait à cette « contemplation liturgique », et, comme un enfant confus, il se sauvait presque de l'église. Il lisait parfois l'Hexapsalme, et un étonnant détachement transparaissait dans sa voix légèrement étouffée, au travers de l'antique supplication[1] ».

La tendance à la contemplation, à atteindre Dieu par la prière, a influencé la pensée de V. Lossky, auquel était particulièrement proche le côté mystique de la connaissance théologique. Sans expérience mystique, estimait-il, il ne peut y avoir d'authentique théologie.

S'interrogeant sur l'importance du patrimoine de V. Lossky pour nous aujourd'hui, on peut distinguer deux directions dans lesquelles il se révèle précieux : l'actualité de son œuvre pour le monde occidental, et son actualité pour la Russie.

Vladimir Nikolaïevitch, par la force des circonstances, a été appelé à témoigner de l'Orthodoxie principalement dans le monde occidental. Il écrivait en français, et ses écrits sont tous connus du lecteur russe d'après leur traduction. Son recours aux pères, à l'aspect mystique de la théologie orthodoxe, opposé à la tradition scholastique, a été très important pour le lecteur occidental, auquel il savait transmettre clairement et nettement les traits essentiels de la théologie orthodoxe.

Témoigner de l'Orthodoxie en Occident est toujours d'actualité. L'expérience du dialogue interchrétien montre que la théologie orthodoxe reste largement fermée à la conscience occidentale, ou, du moins, insuffisamment comprise. Beaucoup de chrétiens occidentaux ont entendu parler de l'Orthodoxie, mais ne la connaissent pas personnellement. Les œuvres de V. Lossky sont, pour beaucoup, une introduction à la théologie orthodoxe, un guide dans l'étude de la tradition orientale chrétienne, dans la lecture des Pères de l'Église.

L'œuvre de V. Lossky n'est pas moins importante pour le lecteur russe. La théologie, en Russie, a suivi un chemin difficile et original. La période de « captivité occidentale » de la théologie russe, pour reprendre l'expression de l'archiprêtre Georges Florovski, lorsque la copie des schémas scholastiques occidentaux était pratiquée sans réflexion critique, a été assez longue. Durant les années de persécution, la tradition théologique en Russie a été pratiquement interrompue et n'a continué à se développer que dans la Diaspora.

Ces différents facteurs sont déterminants dans la tentative de développement de la théologie envisagée comme discipline scientifique en Russie. Parlant de ce qu'est la théologie en Russie à notre époque, nous sommes inmanquablement amenés à résoudre des difficultés sur le contenu de la connaissance théologique, sur la méthodologie des recherches théologiques, le rôle de la théologie dans la société,

dans le milieu scientifique et universitaire, le niveau admissible de rationalisme en théologie, etc.

D'une part, nous disons que les disciplines théologiques, par leur méthodologie, relèvent des sciences humaines et recourent aux méthodes de recherche propres à la sphère des humanités. C'est cette position que nous défendons, lorsque nous parlons du droit de cité de la théologie dans le milieu universitaire.

D'un autre côté, nous comprenons bien que la théologie orthodoxe ne peut pas se limiter uniquement à ce qui peut être soumis à la connaissance rationnelle. V. Lossky disait à ce propos : « En un certain sens, toute théologie est mystique, en tant qu'elle manifeste le mystère divin, les données de la révélation. D'autre part, on oppose souvent la mystique à la théologie, comme un domaine inaccessible à la connaissance, comme le mystère inexprimable, un fond caché qui peut être vécu plutôt que connu, se livrant à une expérience spécifique qui dépasse nos facultés d'entendement plutôt qu'à une appréhension quelconque de nos sens ou de notre intelligence[2]. »

C'est cet aspect de la connaissance théologique qui suscite souvent la critique des adversaires de l'introduction de la théologie dans le milieu universitaire. L'aspect mystique de la théologie est particulièrement critiqué des représentants de la communauté des sciences naturelles.

Lorsque nous parlons de théologie universitaire, nous l'entendons dans un sens plus étroit, comme l'ensemble des disciplines théologiques dont l'étude peut être soumise à la connaissance rationnelle et peut être réalisée au moyen des méthodes propres aux sciences humaines. A la différence de cette approche, la théologie dans un sens plus large, ne se limitant pas à son acception universitaire, doit comporter l'aspect mystique dont parle Vladimir Nikolaïevitch. Cet aspect fait partie intégrante de l'enseignement de la théologie orthodoxe, dans laquelle, selon V. Lossky, il n'y avait pas même de distinction entre mystique et théologie : « La tradition orientale n'a jamais distingué nettement entre mystique et théologie, entre l'expérience personnelle des mystères divins et le dogme affirmé par l'Église[3]. »

Cette conception complique les choses pour ceux qui ne sont prêts qu'à recourir à la raison pour comprendre la théologie, mais elle exprime plus complètement et plus authentiquement l'essence de la théologie orthodoxe.

Dans le contexte de formation de la théologie en tant que discipline scientifique en Russie, on peut dire aussi que le retour à une perception non seulement rationnelle, mais aussi mystique de la théologie, permet de comprendre plus clairement la différence entre sciences religieuses et théologie, une question de démarcation qui est essentielle à l'étape actuelle du développement de la théologie en Russie.

Les sciences religieuses ne sont pas seulement uniquement rationnelles, elles ne supposent nullement l'expérience mystique qui est propre à la connaissance théologique. Les traditions religieuses sont l'objet d'étude des sciences de la religion. La théologie, au contraire, a un aspect rationnel et un aspect mystique, qui se complètent l'un l'autre et permettent de décrire par des moyens rationnels, autant que possible, la perception des vérités religieuses au travers du prisme de l'expérience spirituelle.

La méthode théologique de V. Losski n'est pas seulement actuelle dans le contexte des réflexions sur la théologie comme discipline scientifique, mais aussi pour l'enseignement des disciplines théologiques. Cela concerne en premier lieu les séminaires. Les schémas scholastiques qui se sont fermement implantés dans la tradition académique, sont toujours plus ou moins appliqués. Le principe de retour à une étude approfondie de la tradition patristique de l'Église d'Orient est emportant pour redéfinir la théologie et la faire revenir à l'expérience mystique vivante exposée dans les œuvres des Pères. Cela concerne non seulement le contenu de la théologie dogmatique, mais la méthode même de l'enseignement.

La théologie dogmatique ne doit pas être ramenée à l'étude sèche de l'histoire des dogmes. Dans la Tradition de l'Église orthodoxe d'Orient, il y a des thèmes comme la vision de Dieu, la contemplation de la Lumière divine, la divinisation de la nature humaine qui ont à la fois une composante dogmatique et une composante mystique. Tous ces thèmes, essentiels pour la compréhension de la théologie orthodoxe, ne doivent pas être exclus du programme d'études, si nous voulons connaître la théologie orthodoxe dans toute sa plénitude.

Les œuvres de V. Lossky, notamment son cours de théologie dogmatique, peuvent servir de base à une révision des traditions d'enseignement de la dogmatique qui se sont imposées sous l'influence de la théologie occidentale chez nous. Paradoxalement, les traditions scholastiques occidentales sont considérées en Russie comme traditionnelles, tandis que les œuvres de V. Lossky sont envisagées avec méfiance, comme quelque chose de non orthodoxe ou de non traditionnel.

Il n'est pas moins important d'apprendre de V. Lossky les principes qu'il appliquait à l'étude du patrimoine patristique. La méthode qui dominait jusqu'à aujourd'hui dans la plupart des écoles de théologie, était bâtie sur l'étude de renseignements biographiques sur les Pères, et sur l'énumération des principales idées exposées dans leurs écrits. Les textes patristiques eux-mêmes restaient en dehors du champ d'étude.

Afin de connaître l'héritage des Pères dans sa plénitude, il est important d'aborder directement leurs écrits, de s'appliquer à en faire une lecture réfléchie. Il faut préciser que les étudiants des facultés de philosophie, par exemple, ont l'obligation de lire, voire de résumer, les sources. Or, on n'exige pas

toujours des étudiants des écoles de théologie qu'ils étudient de façon autonome les sources patristiques.

Aujourd'hui, alors qu'une série de nouveaux manuels est en préparation en Russie, nous nous efforçons notamment de liquider ce manque dans la formation théologique. Nous éditons, entre autres, des anthologies de textes patristiques qui viennent compléter les manuels, afin de faciliter aux étudiants la lecture des textes clés des Pères.

Terminant cette communication, j'aimerais constater l'universalité de l'œuvre de V. Lossky, qui concerne l'expérience de relation vivante avec Dieu. L'archiprêtre Jean Meyendorff, caractérisant cette qualité, écrivait : « En tant qu'écrivain et en tant que théologien, Vladimir Lossky nous appelle au dialogue, à un dialogue qui approfondirait vraiment l'essentiel, et qui chercherait la vérité, celle qui unit et qui libère : une vérité qui n'est ni byzantine, ni latine, mais qui vient de l'Esprit de Vérité, qui procède du Père[4] ».

[1] Vedernikov, A. V. « Vladimir Lossky i ego bogoslovie »
http://www.odinblago.ru/bogosl_loskogo

[2] Lossky, V. *Essai sur la théologie mystique de l'Église d'Orient*. Paris : Cerf, 1990. Coll. « Foi vivante », p. 5.

[3] Ibid, p. 6.

[4] Introduction de l'archiprêtre Jean Meyendorff au cours de V. Lossky *La vision de Dieu*.

Source: <https://mospat.ru/fr/news/46901/>